

Aux chants des cigales

C'est un jour de mistral sur la sainte victoire
Dans les pins les buissons où chantent les cigales
Les chemins rocaillieux signent leurs répertoires
Au coucher du soleil en touches musicales

Un vol de bartavelles s'échappe à tire d'ailes
Et dans ce beau ciel bleu leur corps tout de dentelles
S'enfoncent dans l'azur de ce soleil couchant
Et sur ses pierres blanches la montagne attend

Descendant la colline pour rejoindre le monde
Ce chemin nous amène vers ces façades blondes
Sur la petite place de ce jas de Bouffan
Où coule une fontaine au jeu d'eau ruisselant

C'est très tôt le matin que la place s'anime
Et le petit café sort ses tables en prime
Certains habitués y lisent le journal
C'est un jour comme un autre un jour des plus banals

Au détour d'une rue j'ai cru voir Paul Cézanne
Animé par les phrases qu'il lançait à Zola
Tous les deux ont vécu amitiés et chicanes
Durant toutes leurs vies ce fut un pugilat

Très tard Paul se vendit il était exigeant
Emile quant à lui su vendre ses romans
Tous deux eurent une vie bien souvent parallèle
Leur amitié fut longue partie à tire d'ailes

Les œuvres de Zola qui traitent la douleur
Celles de Paul Cézanne qui chantent les couleurs
Montrent combien ce siècle en vrai kaléidoscope
Juxtapose les styles en beautés interlopes

Le soleil de Provence et le gris germinal
En cette fin de siècle rend le beau animal
Dénonce les abus dans l'affaire Dreyfus
La fin de l'esthétique en nouveau consensus

jpGabrillac

